

Apprendre aux élèves de CM1-CM2 à détecter les fake news

Séance 7 : Le biais de confirmation

Objectifs :

- Introduire le biais de confirmation et l'analyser avec les 3 personnages (Automatisme, Capitaine Inhibition et Réflexion)
- Faire comprendre aux élèves que nous avons tendance à croire et partager plus facilement les informations qui confirment ce que nous pensons déjà, et à ignorer celles qui nous contredisent.
- Apprendre à reconnaître ce réflexe et à le freiner pour examiner les faits de manière plus objective.

Matériel à prévoir :

- Le diaporama de la séance 7
- Les 3 personnages imprimés
- Annexe 1 : Questionnaire sur le biais de confirmation (1/2 page par élève)
- Annexe 2 : Exercice élève (un doc par binôme)

Durée : 50 min

Le texte en italique correspond à la parole du professeur adressée aux élèves. Les indications pour l'enseignant seul sont en romain.

Étape 1 : Réactivation du biais d'autorité – 10'

[Diapo 2] Demander aux élèves s'ils se souviennent du biais étudié lors de la dernière séance et de la méthode qu'il faut utiliser avec les personnages.

[Diapo 3] Rappeler ce qui a été vu : *Nous avons étudié le biais d'autorité et appris qu'avant de faire confiance à quelqu'un il faut se demander : « Est-ce que cette personne connaît vraiment le sujet ? » « Comment sait-il ce qu'il dit ? ». Il ne faut pas faire confiance automatiquement mais vérifier.*

Dire aux élèves : *Afin de revoir la méthode, nous allons nous placer sur le curseur de confiance avec deux informations que vous allez devoir analyser afin de savoir si on peut faire confiance ou non. Rappelez-vous ce que nous avons découvert la séance dernière.*

[Diapo 4] Lire l'énoncé et rappeler les questions à se poser : *Qui parle ? Quelle est la source ? Est-ce que cette personne connaît bien ce sujet ? Y a-t-il une explication ou une preuve ? Comment le sait-il ? Qu'est-ce qui me donne envie d'y croire ? Où vérifier ailleurs ? Quelles autres sources consulter ? Est-ce que je fais confiance ? Est-ce que je peux y croire ?*

On pourra conclure avec les élèves que, pour l'information 1, l'auteur est expert dans son domaine et fournit des explications scientifiques : on place le curseur du côté VERT et on peut faire confiance.

[Diapo 5] Lire l'énoncé et rappeler les questions à se poser : *Qui parle ? Quelle est la source ? Est-ce que cette personne connaît bien ce sujet ? Y a-t-il une explication ou une preuve ? Comment le sait-il ? Qu'est-ce qui me donne envie d'y croire ? Où vérifier ailleurs ? Quelles autres sources consulter ? Est-ce que je fais confiance ? Est-ce que je peux y croire ?*

Pour l'information 2, l'auteur est célèbre mais pas expert en météorologie ; il ne parle que de son expérience personnelle : on peut donc placer le curseur du côté ROUGE et ne pas faire confiance.

Étape 2 : Introduction au biais de confirmation – 10'

La suite de nombres

Expliquer aux élèves que vous allez leur proposer un petit défi de logique.

[Diapo 6] Écrire au tableau, bien lisiblement : « 2 – 4 – 6 »

Dire aux élèves : *J'ai une règle secrète qui permet de fabriquer cette suite de nombres. Votre mission est de trouver la règle. Pour cela, vous allez me proposer d'autres suites de 3 nombres qui, selon vous, suivent la même règle. À chaque proposition, je vous dirai simplement : "Oui, la suite suit la règle" ou "Non, elle ne suit pas la règle".*

La règle secrète qui, à ce stade, ne doit pas être communiquée aux élèves est que la suite doit être constituée de nombres croissants. On validera donc toute proposition de suite croissante.

Interroger les élèves. Ils vont presque toujours proposer : 6–8–10, 10–12–14, 12–14–16, etc.

Répondre « Oui » à chaque fois.

[Diapo 7] Après plusieurs propositions, demander aux élèves d'énoncer la règle qu'ils pensent avoir trouvée. Il est probable que les élèves évoquent la suite des nombres pairs, ou allant de 2 en 2. Invalider alors cette proposition et encourager d'autres idées : *Est-ce qu'il existe des suites très différentes ? Vous pouvez essayer ce que vous voulez.*

Accepter des suites comme : 1–2–3, 10–100–101, 3–9–27, etc.

Dire « Oui » tant que la suite est strictement croissante, puisque c'est la vraie règle.

Quand plusieurs suites très différentes ont été validées, demander aux élèves s'ils ont identifié la règle. Le cas échéant la leur donner : *La règle était simplement : "les nombres doivent être de plus en plus grands". Il ne s'agissait pas d'"ajouter 2".*

Analyse métacognitive

[Diapo 8] Analyser le jeu à l'aide de la méthode métacognitive. Recueillir les propositions des élèves (les réponses indiquées sont des suggestions qui peuvent être adaptées au contexte de la classe) :

Afficher le pictogramme de l'automatisme. Demander aux élèves : *Dans cette situation, quelle était la règle que l'on connaît bien, que l'on applique de manière automatique parce qu'elle fonctionne souvent, le réflexe, la manière de réagir qui paraît naturelle mais qui aboutit parfois à une erreur.*

- Quand on voit 2–4–6, on pense automatiquement : « On ajoute 2 ». On propose alors seulement des suites qui confirment cette idée. On cherche seulement des exemples qui vont dans ce sens.

Afficher le pictogramme de capitaine inhibition. Demander aux élèves : « *Quel était le piège qui a alerté capitaine inhibition ?* »

- On cherche souvent à avoir raison. Quand on s'est fait une idée, un avis sur quelque chose (ici sur la règle secrète), on a tendance à croire la première idée qui nous est apparue ou ce que l'on pense déjà. On cherche seulement alors à confirmer notre idée de départ. On oublie d'envisager qu'on pourrait se tromper et que d'autres idées ou réponses sont possibles.

Afficher le pictogramme de la réflexion. Demander aux élèves : « *Comment le cerveau a-t-il raisonné pour ne pas se tromper ?* »

- Le cerveau doit chercher et tester des exemples qui pourraient montrer que notre idée de départ est fausse. Il doit essayer plusieurs idées différentes, même celles qui semblent ne pas aller dans notre sens. Il doit alors observer les résultats avant de conclure. Le cerveau peut se poser des questions : « Est-ce que je crois ça parce que c'est vrai, ou parce que j'aimerais que ce soit vrai ? » « Est-ce qu'il existe des preuves qui disent le contraire ? »

Conclure

[Diapo 9] Dire aux élèves : *Ce piège-là porte un nom, c'est le biais de confirmation. Le biais de confirmation est la tendance à chercher, interpréter et mémoriser les informations qui confirment nos idées ou nos opinions existantes, et à éviter ou rejeter celles qui les contredisent.* Faire comprendre aux élèves que la conséquence de ce biais est que nous avons tendance à croire et partager plus facilement les informations qui confirment ce que nous pensons déjà, et à ignorer celles qui nous contredisent.

Demander aux élèves s'ils ont déjà vécu des situations dans lesquelles le biais de confirmation s'est exprimé. Expliquer que la suite de la séance va faire le lien entre le biais de confirmation et notre manière de recevoir et chercher l'information.

Étape 3 : Biais de confirmation et EMI – 30'

Introduction EMI – 5'

Dire aux élèves : *Nous avons vu que, dans le jeu de la suite de nombres, notre cerveau a tendance à chercher surtout ce qui confirme ce qu'il pense déjà. Ce réflexe s'appelle le **biais de confirmation**. Ce biais intervient aussi lorsque nous recevons des informations dans la vie de tous les jours : nous avons souvent envie de croire ce qui nous arrange, ce qui nous rassure ou ce qui va dans le sens de ce que nous pensions déjà.*

[Diapo 10] *Quand une information nous plaît, nous rassure ou va dans le sens de ce que nous espérons.*

- *Automatisme a très envie d'y croire rapidement.*
- *Capitaine Inhibition doit alors nous alerter pour nous empêcher de croire trop vite.*
- *Réflexion nous aide à examiner l'information plus calmement, même quand elle nous donne envie.*

Préciser : *L'important n'est pas de savoir si l'information nous plaît ou non, mais de comprendre pourquoi nous avons envie d'y croire et comment vérifier avant d'y croire ou de la partager si elle est **fiable, prouvée**, même si elle contredit nos idées de départ.*

*Nous allons commencer par analyser ensemble deux situations très proches de ce que vous pouvez vivre. Nous ne cherchons pas tout de suite à dire si c'est vrai ou faux, mais à comprendre **pourquoi on a envie d'y croire**.*

[Diapo 11] **Situation collective 1**

Lire à voix haute : *« Plusieurs élèves disent que l'école sera fermée demain à cause d'une grève. Un message circule dans un groupe d'élèves et certains affirment que leur grand frère l'a confirmé. De plus en plus d'élèves en parlent et espèrent que ce soit vrai. »*

Questions à poser à l'oral : *Est-ce que cette information donne envie d'y croire ? Pourquoi ? Qu'est-ce que le cerveau a envie de penser tout de suite ? Est-ce que le fait que plusieurs élèves le disent rend l'information plus crédible ?*

Faire verbaliser : *l'espoir (pas d'école), la répétition, le bouche-à-oreille, l'absence de source officielle.*

[Diapo 12] Les interroger sur le transfert dans leur vie quotidienne : *Est-ce que vous avez déjà entendu ce genre d'information ? Est-ce que vous avez envie d'y croire ? Pourquoi ?*

[Diapo 13] Faire le lien avec les 3 personnages :

- **Automatisme** : *Cette information confirme ce que je pensais et j'ai envie que ce soit vrai, donc j'y crois vite.*
- **Capitaine Inhibition** : *Attention, est-ce que j'y crois parce que j'en ai envie et parce que je le pensais déjà ?*
- **Réflexion** : *Qu'est-ce qui permettrait de vérifier et qui peut vraiment confirmer cette information ?*

[Diapos 14 et 15] **Situation collective 2**

Lire à voix haute : *« Des personnes disent que quand on casse un miroir, il arrive forcément quelque chose de mauvais. Sur Internet, on trouve des histoires de personnes à qui un problème est arrivé après. »*

Questions à l'oral : *Quelle est l'idée que ces personnes avaient déjà avant que le miroir se casse ? Pourquoi certaines personnes y croient très fort ? Qu'est-ce qu'elles remarquent surtout : ce qui confirme ou ce qui contredit cette idée ? Est-ce qu'on se souvient autant des fois où il ne se passe rien ? Est-ce qu'elles cherchent vraiment à vérifier si c'est vrai, ou surtout à confirmer ce qu'elles pensaient déjà ? Pourquoi ce type d'histoire continue à circuler ?*

Faire émerger l'attention portée surtout aux confirmations et l'oubli des contre-exemples. Faire verbaliser que le piège n'est pas la rumeur, le piège, c'est notre envie.

[Diapo 16] Faire le lien avec les 3 personnages :

- **Automatisme** : « Je remarque surtout ce qui confirme ma croyance. L'information va dans le sens de ce que je pense déjà, donc j'y crois. »
- **Capitaine Inhibition** : « Est-ce que je remarque aussi les fois où rien n'arrive où ça ne confirme pas mon idée ? »
- **Réflexion** : « Est-ce que quelques exemples suffisent à prouver une règle ? »

Conclure cette phase collective : *Dans ces deux situations, le cerveau ne cherche pas d'abord à vérifier. Il cherche surtout des informations qui confirment ce qu'il pense déjà. C'est exactement cela, le biais de confirmation. Nous allons maintenant analyser d'autres situations pour apprendre à repérer ce biais.*

Distribuer le document Questionnaire sur le biais de confirmation (Annexe 1), à garder comme support et à consulter si besoin.

Activité EMI : Comment éviter le biais de confirmation ? – 15'

Dire aux élèves : *Quand une information nous plaît parce qu'elle va dans notre sens, notre cerveau peut croire trop vite. Voici les questions que l'on peut se poser avant de décider si l'information est fiable.*

[Diapo 17]

Question 1 : Qui parle ? Est-ce une personne, un média ou un site qui connaît bien ce sujet ? Est-ce son domaine d'expertise ? Ou est-ce juste quelqu'un qui a la même opinion que moi ?

Question 2 : Quelle preuve donne-t-il/elle ? Est-ce une observation ? Un chiffre ? Une étude ? Un exemple précis ? Ou seulement un avis ou une opinion ressemblant à la mienne ?

Question 3 : Est-ce que d'autres sources fiables disent la même chose ? Peut-on retrouver la même information chez un spécialiste ? Peut-on vérifier dans un livre, un documentaire, un site sérieux ? Si seules les personnes qui pensent comme moi disent la même chose, il faut continuer à vérifier.

Question 4 : Est-ce que l'information contredit ce que je connais déjà ?

Dire aux élèves : *Vous allez maintenant analyser plusieurs situations de la vie quotidienne. Dans chaque situation, une information circule, plusieurs personnes en parlent ou la répètent, parfois sur Internet ou sur les réseaux sociaux. Votre travail n'est pas de dire tout de suite si c'est vrai ou faux, mais de comprendre ce qui pousse le cerveau à y croire.*

Distribuer le document Exercice élève (Annexe 2) contenant les situations à analyser à chaque binôme.

Les élèves travaillent par binôme. Donner la consigne :

« Pour chaque situation, vous devez répondre aux questions de la fiche : Qui parle ? Comment l'information circule-t-elle ? Qu'est-ce qui donne envie d'y croire ? Est-ce une preuve ou une rumeur répétée ? Quel conseil pourrait-on donner pour éviter de se tromper ? »

Pendant le travail des élèves, circuler dans la classe pour aider à distinguer envie de croire et preuve, faire verbaliser la répétition des messages, rappeler le rôle de Capitaine Inhibition quand une information plaît trop vite.

Mise en commun 5'

Reprendre une ou deux situations analysées par les groupes et poser les questions à la classe :

- *Dans cette situation, qu'est-ce qui a activé **Automatisme** ?* (envie, attente, passion, peur, répétition, commentaires)
- *À quel moment **Capitaine Inhibition** aurait dû intervenir ?* (quand l'information plaît trop vite, quand tout le monde le dit)
- *Que devrait faire la **Réflexion** pour éviter de se tromper ?* (chercher qui parle, vérifier, comparer avec une source fiable)

Faire reformuler par les élèves que le cerveau remarque surtout ce qui confirme ce qu'il pense déjà, les exemples qui contredisent sont souvent oubliés, et que plusieurs personnes qui répètent une information ne constituent pas forcément une preuve.

Conclusion EMI – 5'

Dire aux élèves : *Le biais de confirmation est un piège du cerveau qui nous pousse à croire plus facilement les informations qui confirment ce que nous pensons déjà ou ce que nous espérons. Ce biais est très fort lorsqu'une information nous plaît ou nous rassure, lorsque plusieurs personnes la répètent et qu'elle circule sur Internet ou les réseaux sociaux.*

[Diapo 18] Faire le lien explicite avec la théorie des 3 personnages :

- ***Automatisme** croit vite ce qui lui plaît.*
- ***Capitaine Inhibition** nous aide à ralentir quand une information nous attire trop.*
- *La **Réflexion** permet de vérifier et de réfléchir avant d'y croire ou de la partager.*

Faire émerger la règle générale : *Une information n'est pas vraie parce qu'elle confirme ce que je pense ou parce que beaucoup de personnes la disent. Elle est plus fiable lorsqu'elle est expliquée, vérifiable et confirmée par des sources sérieuses. »*

[Diapos 19 et 20] Faire compléter par les élèves collectivement, à l'oral : *Le biais de confirmation c'est quand on cherche ou retient les informations qui confirment nos idées, et qu'on rejette ou oublie les informations qui nous contredisent.*

Conclure : *Grâce à Capitaine Inhibition et à la Réflexion, nous pouvons éviter de tomber dans le biais de confirmation et devenir plus attentifs face aux informations.*